



ALBÉRIC MAGNARD

(1865-1914)

★★★★★

Quatuor à cordes

+ Debussy : **Quatuor à cordes**

Quatuor Béla

Le Palais des Dégustateurs PDD022.
2019. 1h 07

« Je m'emmerde sur mon quatuor, je m'emmerde ! Je ne sais pas assez pour écrire une œuvre de ce genre », rapportait Albéric Magnard à son ami Guy Ropartz au tout début du ^{xx}e siècle. La composition de cette œuvre régulièrement qualifiée d'austère lui demanda tant d'efforts qu'il en sortit dans un état de dépression. Est-ce pour cette raison que les rares versions enregistrées jusqu'ici semblent en exprimer plus particulièrement l'urgence et les tourments, tant chez les Via Nova (Erato, 1985) que chez les Artis (Accord, 1986) et les Ysaÿe (Eon, 2004) ? À l'opposé, les Béla entrent dans cette page de musique à pas feutrés. Leurs archets chaleureux arrondissent l'intellectualité du texte, irriguent chaque mesure et, bien que gorgés de sève, s'emploient à contenir les extrêmes : voilà Magnard inédit, dans toute son intimité, dans toute sa tendresse. Tout l'intérêt de ce programme pourrait tenir dans cet éclairage particulier du *Quatuor* de Magnard, tel qu'il ne s'était jamais donné à entendre. Mais les Béla y adjoignent un Debussy émouvant, caressé de mystère, dessiné en estompe, qui sous l'abat-jour dévoile ici sa douce poésie. Cette nouvelle version vient prendre sa place dans une discographie de haut vol enregistrée notamment par les Quatuors français – pensons aux Modigliani (Mirare), soyeux et pudiques, ou aux Hermès (La Dolce Volta, CHOC *Classica* n° 200), iridescents et fluides.

Fabienne Bouvet

ALBÉRIC MAGNARD

(1865-1914)

★★★★★

Symphonies n°1 et 2

Orchestre philharmonique

de Fribourg, dir. Fabrice Bollon

Naxos 8.574083. 2018-2019. 1h 09

Nous avons beaucoup apprécié les *Symphonies n°3 et 4*, dirigées par Fabrice Bollon, excellent chef trop peu connu en France, publiées l'an dernier (*Classica* n° 218). On ne sera pas déçu avec ces deux premières symphonies, intéressantes aussi, même si elles sont moins évidemment abouties que les deux suivantes. La *Symphonie n°1* (1893) est marquée par une certaine profusion du matériau mélodique et harmonique, surtout dans les deux mouvements extrêmes, comme si le jeune élève de Vincent d'Indy avait trop de choses à dire et s'égarait un peu, mais le mouvement lent de caractère religieux et intérieur est cependant très réussi.



Peu après la création, à Angers, Magnard mit en chantier la *Symphonie n°2*, dans laquelle il se laissa aller à un penchant coupable pour les développements touffus. La création, à Nancy, fut très mal reçue et l'incita à revoir sa copie et à élaguer son massif. Dans sa version définitive, l'œuvre est plus digeste et mieux équilibrée, et cette symphonie éclate de dynamisme et d'optimisme. L'Orchestre philharmonique de Fribourg se montre confondant de virtuosité et de précision. Il faut dire que Fabrice Bollon ne néglige rien pour tendre le discours sans aucun relâchement, pour éclairer le tissu symphonique et pour clarifier les parcours harmoniques, le tout sans la moindre sécheresse. Au contraire, il saisit à chaque instant l'inspiration généreuse et exaltée de ce compositeur martyr de la guerre et de la postérité.

Jacques Bonnaure

opéra
Comique

SEPTEMBRE > DÉCEMBRE

2020

28 SEPTEMBRE > 8 OCTOBRE

LE BOURGEOIS
GENTILHOMME

MOLIÈRE / JEAN-BAPTISTE LULLY

Marc Minkowski / Thibault Noally

Jérôme Deschamps

12 > 22 NOVEMBRE

HIPPOLYTE
ET ARICIE

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Raphaël Pichon / Jeanne Candel

14 > 23 DÉCEMBRE

FANTASIO

JACQUES OFFENBACH

Laurent Campellone / Thomas Jolly

DIMANCHE 4 OCTOBRE 2020

LANCEMENT
DE LA SAISON 2021

Ouverture des abonnements > 5 octobre

Place à l'unité > le 26 octobre

01 70 23 01 31

opera-comique.com

Licence E.S. n° 10083854 / 21083345 / 31008396. Création graphique INCOMITO. Illustration © Julia Lamoureux



Culture



musique



arte



france-tv